

## CARMEL DE CRETEIL - VISITE PASTORALE

### HOMELIE VENDREDI 8 MARS

Lectures liturgiques : Is 58, 1-9a ; ps. 50, 3-6, 18-19 ; Mt 9, 14-15.

Le Seigneur aujourd'hui, en ce vendredi après les cendres, nous communique la version du jeûne qui lui plaît. Le prophète Isaïe en parle dans la première lecture ainsi que Jésus dans l'Évangile.

Pour le prophète, comme pour le psalmiste, *amour et vérité se rencontrent et s'embrassent* ; le jeûne et l'amour, le prendre soin des pauvres, se conjuguent pour ne faire plus qu'un.

Le jeûne, selon Jésus dans l'Évangile, c'est bien la prescription de la Loi et les pharisiens qui sont proches du peuple la vivent scrupuleusement. Les disciples de Jean le Baptiste s'étonnent de que les disciples de Jésus ne jeûnent pas alors qu'eux-mêmes et les pharisiens pratiquent le jeûne.

Le jeûne est fait pour aviver l'attente du Messie, hâter la venue du Royaume par une vie de pénitence, de conversion, le retour au Seigneur. Mais le Messie, Jésus, est au milieu d'eux ; il n'est pas nécessaire qu'ils jeûnent.

Jésus compare sa présence au milieu de ses disciples à des épousailles, à une alliance :

*Les invités à la noce jeûnent-ils tant que l'époux est avec eux ?*

Mais il est dit aussi que des jours viendront où l'époux sera absent ; alors, ce jour-là, ils jeûneront.

Ce temps de carême est comme un temps privilégié pour reprendre conscience de la présence de Jésus au milieu de nous, au milieu de vous mes sœurs. Le jeûne n'est pas alors seulement renoncement à la nourriture ; il est une attitude de désir, le désir de vivre une plus grande intimité avec le Christ, le désir d'un renouvellement de l'alliance, le désir de revenir au premier amour.

Le jeûne a cette fonction de nous détacher de la nourriture, ou de toute autre addiction, celle de la télévision, de l'ordinateur, du portable, de l'internet ou de toutes petites choses auxquelles nous sommes très attachés, et il prend toute son ampleur si nous le relions au partage avec les plus démunis, les plus fragiles.

*Le jeûne qui me plaît, n'est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ? N'est-ce pas partager ton pain avec celui qui a faim, accueillir chez toi les pauvres sans abri,*

Comme le jeûne, à première vue, cela peut coûter mais, en fait, ceux qui le font disent qu'ils reçoivent de ces personnes pauvres plus qu'ils ne donnent.

*Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite [...] Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : « Me voici. »*

Le Seigneur te renouvellera comme au temps de ta jeunesse.  
Il te fera quitter tes habits de tristesse pour une parure de joie !

+ Mgr Michel Santier  
Evêque de Créteil